

Vauvert, le 15 janvier 2015

## Projet « Agro-forest - Les jardins de la Vallée Verte »

*Le projet « Agro-forest – Les jardins de la Vallée Verte » vient sou-tendre et développer le jardin collectif et naturel créé en 2014. Il a pu être réalisé grâce au soutien de la Fondation « Léa Nature » et par la participation citoyenne.*

### 1/ Rétrospective 2014

#### 1 – 1 / Contexte

« Les Jardins de la Vallée Verte » un projet lancé en février 2014 par Alter' éco 30 sur son lieu d'expérimentation « Echovert ». Il est situé en « Petite camargue », entre Nîmes et Montpellier. Voir : <http://www.altereco30.com/lieu-et-ethique> et <http://www.altereco30.com/realisations> et [vivre-autrement.org](http://vivre-autrement.org).

Le projet « Les jardins de la Vallée Verte » a été conçu d'octobre à décembre 2013 pour une lancement sur le terrain dès février 2014.



« Jardin de la Vallée Verte ».

#### 1 – 2 / Objectifs et organisation

Le jardin collectif à plusieurs objectifs :

\* **Démontrer la viabilité économique** de la technique d'agro-écologie choisie.

Une analyse technique avec relevé systématique des quantités produites sera réalisé afin de pouvoir démontrer la reproductibilité et la viabilité du système agricole utilisé.

\* **Proposer un modèle** d'organisation efficace pouvant être reproduit **pour la création de jardins collectifs.**

\* **Sensibiliser et informer le public et les acteurs locaux** aux thématiques de l'agro-écologie, des variétés anciennes et de l'éducation au goût.

\* **Permettre à des familles de Vauvert d'accéder à une alimentation saine et locale** par leur participation au

Un **planning de culture** a été réalisé sur tableur, il permet en fonction du nombre de jardiniers de définir les

variétés cultivées, dates et quantités de graines semées, dates de repiquages, de préparation de sol, etc.

Différents outils ont été créés afin de coordonner l'action des jardiniers : planning papier et planning partagé sur internet. Des temps communs avec les personnes ressource ont permis aux jardinier d'apprendre les gestes techniques et d'intégrer les principes de l'agro-écologie.

Les frais de fonctionnement ont été couverts par une participation des jardiniers de 10 euros/mois. Un excédent a été investi dans l'aménagement du local de stockage du jardin.

L'auto-financement par Alter'éco 30 et l'aide au démarrage de la fondation Léa Nature ont permis l'achat de petit matériel, d'un motoculteur et du matériel nécessaire à l'aménagement du local de 25 m<sup>2</sup>.



### 1 – 3 / Résultats

Onze jardiniers ont commencés l'aventure mais sur le temps nous en comptons 8 réguliers (participation hebdomadaire de mars à septembre) et 3 à l'implication irrégulière.

Le système d'organisation visant à l'autonomisation des personnes se base sur le calendrier de culture et de préparation des sols et sur une transmission des compétences horizontale ; chaque jardinier portant une compétence devient formateur des autres.

Globalement ce système a bien fonctionné, toutes les actions vitales ont pu être réalisées dans les temps. L'ambiance et les relations entre

jardiniers ont été bonne durant toute la saison.

Les techniques d'agro-écologie ont également porté leurs fruits puisque les rendements ont été très bon, souvent au-dessus de rendements qualifiés comme « bon » en agriculture conventionnelle.

Quelques exemples :

Tomates : 734 kg soit 3.6 kg/plant (rendement moyen en maraichage professionnel\* : 2,3 kg/plant)

Pommes de terre : 368 kg soit 4kg/m<sup>2</sup> (2,5 kg/m<sup>2</sup>)

Concombres : 228 kg

Courgettes : 236 kg soit 7 kg/plant (3,8 kg/plant)



\* : document référentiel technico-économique FRAB

### 1 – 4 / Médias



Une page facebook « vivre-autrement » a été créée des articles réguliers permettent de suivre la vie d'Echovert au cours des saisons.

Une page dédiée au jardin a été créée sur le site d'Alter'éco 30, on y trouve une description générale, les résultats, les documents conçu pour le bon fonctionnement du jardin (plan de culture, principes de fonctionnement) mis en téléchargement libre, un diaporama ainsi différents liens vers des sites et vidéos.

Une journée portes ouvertes (photo) a permis de communiquer auprès des habitants et des responsables politiques sur les enjeux liés à l'agro-écologie et aux jardins collectifs.

## 2/ Projet 2015 : « Agro-forest - Les jardins de la Vallée Verte »

### 2-1 L'agro-foresterie : qu'est ce que c'est ?

Il s'agit d'associer l'implantation d'arbres à des productions ou systèmes agricoles. Elle peut prendre de multiples formes :

- grands arbres espacés de 25m (noyers par exemple) associés à des grandes cultures (céréales, oléagineux,...)
- arbres et arbustes fruitiers avec maraîchage
- arbres fourragers, fruitiers,... et élevages
- taillis à courte rotation pour la production de biomasse (bois énergie ou amendement type BRF)
- haies protectrices des cultures (brise vent, biodiversité, stabilisation des sols, régulation de l'eau,...)

### 2-1 Etat des lieux à EchoVert

Nous avons constitué depuis une douzaine d'années un verger conservatoire d'arbres, arbustes et lianes de variétés fruitières rares et anciennes.

Les jardins s'intègrent à ces espaces, la culture des légumes bénéficie aux arbres (amendement, irrigation) et les arbres aident les plants potagers (protection des excès de soleil, de vent, apport de matière organique, humidité, biodiversité des insectes auxiliaires).

L'amendement apporté au jardin provient du compostage du fumier de volailles disponible sur place. Cet apport est dépendant de l'existence d'une activité d'élevage qui utilise des matières extérieures, les « intrants », pour son fonctionnement : paille et aliment bio des volailles.

### 2-2 Buts

Nous voulons démontrer qu'un lieu peut être totalement auto-fertile et produire sur son espace l'ensemble des éléments fertiles dont il a besoin pour assurer ses productions agricoles. Nous voulons également démontrer que les rendements que ce système intégré peut générer sont équivalents par unité de surface cultivée à ceux de l'agriculture conventionnelle.

### 2-2 Moyen : des taillis à courte rotation

Des bandes de taillis d'espèces d'arbres sélectionnées pour leur forte croissance et leur capacité d'adaptation au terrain et aux conditions climatiques seront implantées en alternance avec des zones de culture.



Les pousses d'un ou deux ans seront récoltées et broyées pour amender sous la forme d'un couvert ligneux les zones de culture. Cet apport régulier activera la vie microbienne du sol et permettront le développement des champignons sous-terrains, de la micro-faune du sol et des vers de terre. Un ensemble de mécanismes biologiques moteurs de la fertilité des sols.

## 2-3 L'implantation



Les bandes de taillis feront 6 mètres de large par 30 mètres de long, elles seront constituées de 4 bandes de plants positionnées en quinconce. Les lignes de plants seront espacées de 1,60 mètre et il y aura 1,70 mètre entre plants. Nous aurons trois bandes de 6 mètres (4 lignes) et une bande de trois mètres (2 lignes) + une bande de 30 m située sur un autre espace (au bord du jardin).

Chaque plant recevra 1 litre de compost du commerce mélangé à la terre de plantation et une fourche de compost de fumier de volaille mélangé au pied du plant avec la terre de surface.

L'irrigation se fera par gouttes à gouttes « piqués » sur un tuyau de 16 mm le long de chaque ligne. Deux goutteurs espacés de 8 cm de part et d'autre du plant,

d'un débit de 4 litres/heures chacun. Un programmeur à pile pilotera une électrovanne pour une irrigation régulière.

Un paillage biodégradable en fibre, d'une durée de vie de 3 ans est déroulé sur les lignes, l'irrigation est posée dessus et fixée avec des crochets (fil de fer en U). La largeur idéale de paillage est de 1,60m, pour des soucis d'économie nous disposons de rouleaux de

0,60 m. Après sa mise en place nous disposons des galets présent en nombre sur place pour éviter que le paillage ne soit déplacé par le vent. Une largeur plus importante aurait permis d'enterrer les deux cotés pour une stabilité optimale.



## 2-4 Les variétés

L'expérience du verger conservatoire nous a permis de sélectionner les variétés qui semblent les mieux adaptées. Une variété de saule particulière, utilisée pour la production de biomasse sera également mise en place à titre expérimental : Salix Tora. Un arbre légumineuse (fixateur de l'azote atmosphérique) est introduit en association aux espèces à forte croissance. Il sera soit coupé comme les autres dans le taillis, soit conduit à une hauteur secondaire (plus haut) avec ou non association d'une variété à biomasse à son pied.

Nous aurons au total 6 variétés :

- \* Prunier myrobolan (*prunus cerasifera myrobolan*) : 30 plants
- \* Amandier sauvage (*prunus amygdalus*) : 30
- \* Murier blanc (*morus alba*) : 60
- \* Févier d'Amérique (*gleditsia triacanthos inermis*) : 80
- \* Saule des vanniers (*salix viminalis*) : 30
- \* Saule Tora (*salix tora*) : 30

Les variétés alterneront sur les lignes comme suit :

\* ligne 1 : févier/prunier/amandier/févier/saule tora/murier/févier/saule vim/murier//févier/prunier/...

\* ligne 2 : amandier/murier/févier/saule vim/févier/saule t/

*Nous planterons sur la bande située au jardin des boutures de Saule blanc (salix alba) associées à du murier blanc.*

En tout nous planterons **480 mètres de haies ( 15 lignes et 260 plants).**

### **2-5 Investissements matériel**

#### Matériel :

* irrigation tuyaux goutte à goutte (380 m), raccords, vannes (Aquad'Oc irrigation)...	677 €
* toile de paillage biodégradable.....	540 €
* 480 plants (pépinière forestière Naudet).....	416 €
* compost .....	87 €

**TOTAL : 1720 €**

### **2-6 Financement**

Dons particuliers .....	255 €
<b>Fondation Léa Nature.....</b>	<b>1000 €</b>
Alter'éco 30 .....	465 €